

E pur si muove ...



(Traduction libre: Et pourtant, ça bouge ...)

Lorsque nous avons entendu que le Comité central de la FMH proposerait à la Chambre médicale du 25 avril d'élever la cotisation de membre, nous avons eu quelque crainte pour le projet Assistanat au cabinet médical même si, en mars, la Conférence des présidents en a accepté sans opposition la prolongation.

Quelle orientation prendrait la politique de la FMS après la votation sur le TARMED? Est-ce que l'ASMAC, de réaction volontiers chatouilleuse face à toutes les questions d'argent, manifesterait de l'irritation aussi à l'égard de notre projet? Les délégués à la Chambre médicale auraient-ils lu le rapport d'évaluation du projet dans le BMS?

Mais tout s'est passé à merveille: d'abord, le prof. Reto Tscholl, président de la FMS, a surpris toute la Chambre médicale par sa déclaration que la FMS, en bonne perdante, acceptait la décision démocratique du Corps médical. (J'aimerais profiter de ces lignes pour, moi aussi, féliciter cordialement la FMS de cette attitude!) Ensuite, la Chambre médicale a aussi approuvé sans opposition la poursuite du projet Assistanat au cabinet médical pour trois ans.

C'est un grand succès! Nous avons – et avant tout les collègues Werner Ringli et Markus Battaglia directement impliqués autour de Bernhard Rindlisbacher – réussi à convaincre les indécis pour que cette super-

affaire reste bien en jambes. Après le rapport scientifique d'évaluation dans le BMS, lisez aussi les deux «Considérations sur l'assistanat au cabinet médical» dans cette édition de PrimaryCare! Il serait vraiment plus que souhaitable que, grâce à des moyens externes supplémentaires, nous parvenions à rendre possible, pour *tous* les médecins qui se destinent à pratiquer en cabinet médical, l'approfondissement du métier de praticien, précisément au cabinet du praticien. Et là, tous les acteurs de la santé publique sont impliqués: les politiques, les directeurs cantonaux des affaires sanitaires, les assureurs, l'industrie pharmaceutique. La qualité coûte de l'argent, mais elle vaut bien son prix!

Nous y travaillons!

Mais tout s'est-il vraiment passé à merveille? Hélas, pas tout à fait: dans la foulée d'une série de points clairement rejettés, l'admission de la FMC (Foederatio Medicorum Curantium, réunion des spécialistes sans activité invasive) au sein de la Chambre médicale en tant qu'organisation avec droit de parole, a été refusée. Comme le CMPR, la FMS et la FMP qui ont été admis avec le même statut, ce groupement de spécialistes aurait ainsi eu l'occasion de mieux faire entendre sa voix. Je suis cependant convaincu que cette décision fut une bavure que l'on ne tardera pas à corriger. Ce qui me permettra alors de corriger aussi le titre de mon éditorial en «*panta rhein!*» (traduction libre: c'est du beurre ...).

Marc Müller, Président du CMPR
(traduction: Bernard Croisier)

E pur si muove ...



(Frei übersetzt: Und es bewegt sich doch etwas ...)

Als wir hörten, der Zentralvorstand werde an der Ärztekammer vom 25. April eine Erhöhung des Mitgliederbeitrages beantragen, verunsicherte uns dies doch ein bisschen, auch wenn die Präsidentenkonferenz im März eine Weiterführung des Projektes Praxisassistenz ohne Gegenstimmen akzeptiert hatte.

Wie würde die FMS-Politik nach der TARMED-Abstimmung aussehen? Würde sich die in allen Geldfragen zu erwartende sensible Reaktion des VSAO eventuell auch gegen unser Projekt richten? Hatten die Ärztekammerdelegierten den Evaluationsbericht in der SÄZ gelesen?

Aber es lief alles ganz glatt: Zuerst überraschte der Präsident der FMS, Prof. Reto Tscholl, die ganze Ärztekammer, indem er eine Deklaration verlas, in welcher sich die FMS als gute Verliererin hinter den demokratischen Entscheid der Ärzteschaft stellte. (Auch ich möchte an dieser Stelle der FMS zu dieser Haltung ganz herzlich gratulieren!!) Dann wurde die Verlängerung des Praxisassistenzprojektes um weitere drei Jahre auch in der Ärztekammer ohne Gegenstimme gutgeheissen.

Dies ist ein grosser Erfolg! Es ist uns und vor allem den Direktbeteiligten um Bernhard Rindlisbacher, Werner Ringli und Markus

Battaglia gelungen, die Zweifler zu überzeugen und eine Supersache auf die Beine zu stellen. Lest nach der wissenschaftlichen Evaluation in der SÄZ auch die beiden «Stimmsberichte von Direktbetroffenen» in dieser Ausgabe von PrimaryCare! Es wäre wirklich mehr als nur wünschenswert, wenn es uns gelingen würde, durch zusätzliche Fremdmittel für alle zukünftig in der Praxis tätigen ÄrztInnen die Möglichkeit zu schaffen, das Metier des Praktikers in der Praxis zu vertiefen. Hier sind alle Akteure des Gesundheitswesens gefordert: PolitikerInnen, SanitätsdirektorInnen, Versicherer, Pharmaindustrie. Qualität hat ihren Preis, aber es lohnt sich!

Wir arbeiten dran!

Lief wirklich alles glatt? Leider nicht ganz: In einer Serie von klar abgelehnten Traktanden wurde leider auch die Aufnahme der FMC (Foederatio Medicorum Curantium, Zusammenschluss der nicht invasiv tätigen Spezialisten) als mitspracheberechtigte Organisation in die Ärztekammer abgelehnt. Schon aus Analogie zur Aufnahme des KHM, der FMS und der FMP in diesen Status hätte es wohl auch die vierte grosse Fachgesellschaftsgruppierung verdient, ihrer Stimme besser Gehör verschaffen zu können. Ich bin sicher, diese Ablehnung war ein Versehen, das demnächst korrigiert wird.

Dann werde ich mein Editorial nicht mehr mit «E pur si muove» überschreiben, sondern mit *Panta rhe!* (ebenso frei übersetzt: Alles in Butter ...).

Marc Müller, Präsident KHM